

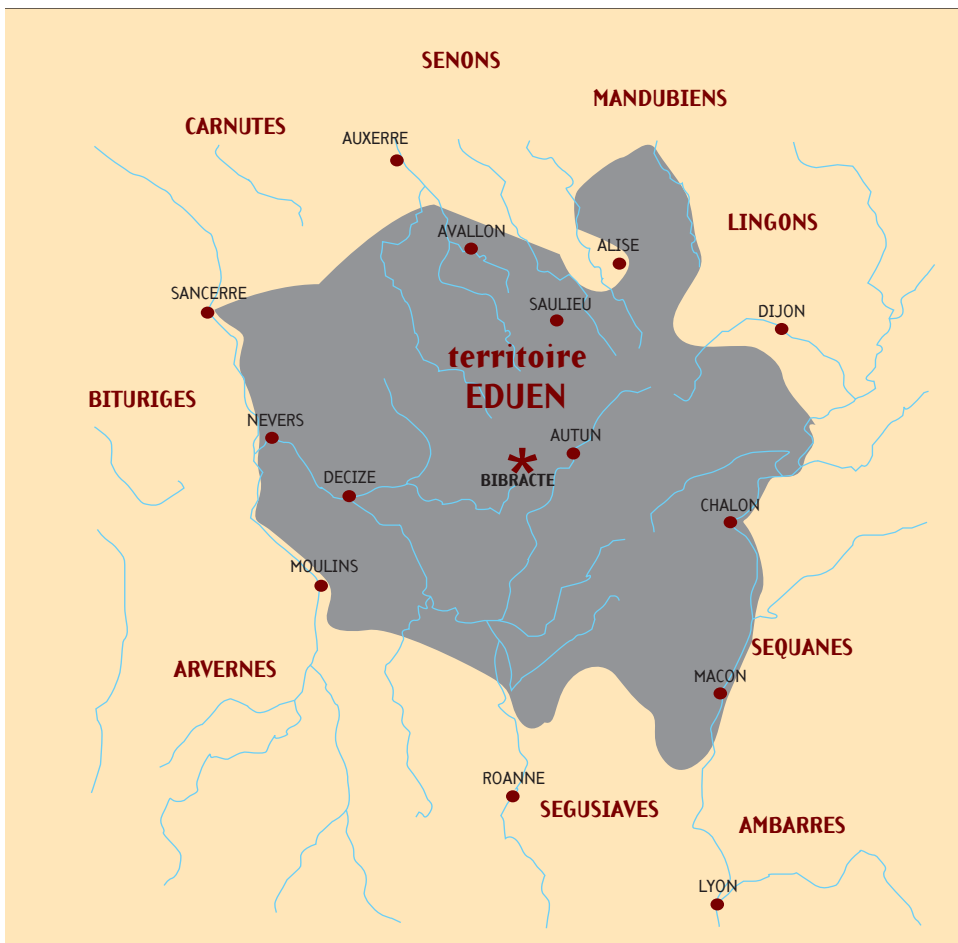
DOMUS PHEENIX 1

La feuille du Beuvray



On note une nette reprise de l'immobilier sur BIBRACTE. L'arrivée de Tremplin est un indicateur de tendance favorable à cette reprise. Depuis le 2 février 2004, 10 ouvriers et 2 techniciens de l'association Tremplin ont pour objectif de rénover les murs d'un site archéologique découvert en 1870 sur le Mont Beuvray. Cet organisme a

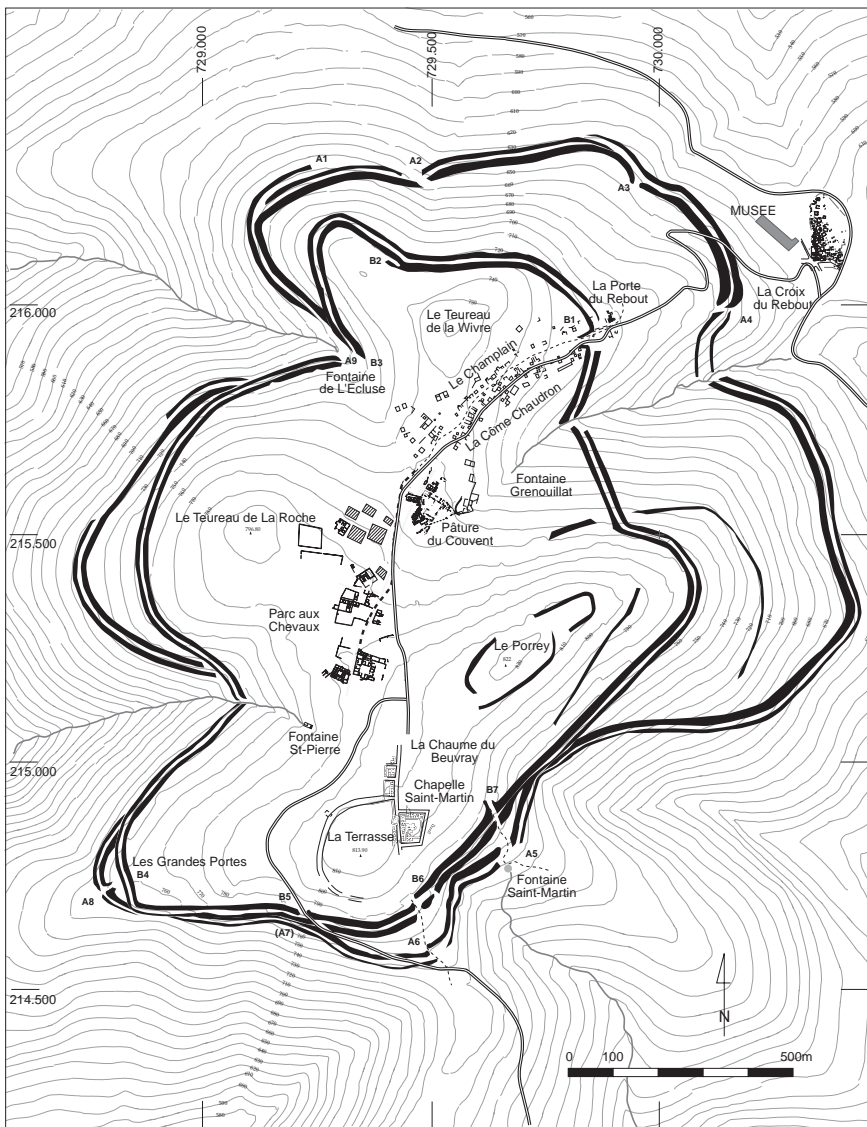
pour but d'apporter une formation professionnelle et une méthode de travail à des personnes de différentes origines socio-culturelles. Tremplin, en collaboration avec Bibracte, a pour projet sur 3 ans d'aménager les zones de fouilles mises au jour et étudiées pour les présenter aux visiteurs. Ces restitutions rendront cet espace plus lisible au public.



La carte du pays éduen.



Le premier travail va s'effectuer sur une *domus* gallo-romaine située à l'endroit dit du « Parc aux chevaux », à côté de la maison de J.-G. Bulliot, archéologue du XIX^e siècle. La structure existante des murs de cette *domus* sera respectée. Ces murs seront juste rehaussés, consolidés et égalisés. Cela a pour but de bien montrer aux visiteurs les différentes pièces et comment la vie à l'époque de Bibracte pouvait s'organiser autour de ce type d'habitat ; une architecture directement inspirée de Rome, soucieuse d'afficher un certain niveau de vie. Au vu de sa taille et de son grand nombre de pièces, cette demeure était vraisemblablement la maison d'un riche commerçant Éduen, peuple celte de la Gaule qui occupait approximativement l'actuelle Bourgogne. Sur le Mont Beuvray (820 m), situé au centre de la Bourgogne, au sud du Morvan, à cheval sur la Nièvre et la Saône-et-Loire, dans un triangle (Autun, Luzy, Moulins-Engilbert), se situait l'oppidum de Bibracte, ville fortifiée de remparts (pierre, terre et bois). Les Celtes, de culture différentes et autonomes, occupaient une grande partie de l'Europe tempérée entre le IX^e s. av. J.-C. jusqu'au I^{er} s. ap. J.-C. Grâce, entre autre, aux importantes ressources minières, ces Gaulois avaient développé un artisanat de série pour les échanges et le commerce, d'où une monnaie alignée sur



L'oppidum de Bibracte.

le denier romain dont la zone de répartition rappelle la zone actuelle de l'euro. Dans cette ville, deux types d'habitats coexistaient : gaulois (bois et torchis) et romain (pierre). À l'époque où l'empereur Auguste fit construire Autun, le site de Bibracte fut entièrement déménagé, ce qui facilite aujourd'hui, la recherche archéologique.

Béatrix et Patrice

Gérard Bataille, étudiant chercheur, nous a présenté la civilisation gauloise et gallo-romaine, ce qui nous a permis de découvrir une première approche de l'archéologie, travail long et minutieux mais ne débouchant pas forcément sur des certitudes ! Ensuite, Eloïse Vial, médiateur culturel, nous a guidés dans la visite du musée de la civilisation celtique de Bibracte, construit sous l'impulsion de l'ancien président de la République F. Mitterrand, en parallèle à la construction politique de l'Europe. Il a pour objectif la compréhension du site de Bibracte et d'expliquer la vie des Gaulois. La façade du musée est très allongée, composée de trois niveaux de matériaux différents, superposés, qui rappelle la stratigraphie d'une fouille archéologique. Les trois niveaux représentent l'âge de la pierre taillée, de la pierre polie et les âges du Fer. À l'intérieur du bâtiment, les objets sont présentés dans des cellules carrées, alignées comme dans un travelling. Ces cellules

n'ont pas de plafond car les archéologues retrouvent rarement les toitures des maisons gauloises. Nous avons également vu une reconstitution de tombe, de maison gauloise, ainsi que de l'outillage, des bijoux et de l'habillement (métier à tisser).

Jean-Paul Guillaumet, directeur de recherche au CNRS a eu la gentillesse de nous guider sur le site qu'il a redécouvert dans les années quatre-vingt. Toutes ces interventions nous ont permis une première approche du site.

Nous attendons maintenant la présentation détaillée de la *domus* par P. Paris, assistant scientifique de Bibracte. Dans l'attente de cette nouvelle rencontre et, après nous être imprégnés de Bibracte, nous sommes passés à l'apprentissage de la construction de murs en pierres sèches, technique qui sera utilisée pour la restauration, avec un scellement à base de chaux comme à l'époque antique. Les techniciens nous ont aidés à approcher les différentes façons de monter ces murs, puis nous sommes passés à la pratique sur le site. Nous avons commencé par la mise en œuvre du chantier (métrage, mise à niveau), puis, après avoir trié les pierres en fonction de leur taille, le mur a été monté par équipe de deux durant trois jours. Le résultat : un mur de 20 mètres, haut de 60 cm et large de 50 cm, et qui tient !

Pascal et Mathias.



partenaires :

Conseil Général de la Nièvre
 Direction Départementale
 du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
 Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne
 ANPE de la Nièvre
 Centres Sociaux Nièvre
 Fond Social Européen

Contacts :

BIBRACTE
 Centre archéologique européen
 Glux-en-Glenne
 58370

TREPLIN HOMME ET PATRIMOINE

5, rue sous les halles
 71110 MONTCENIS